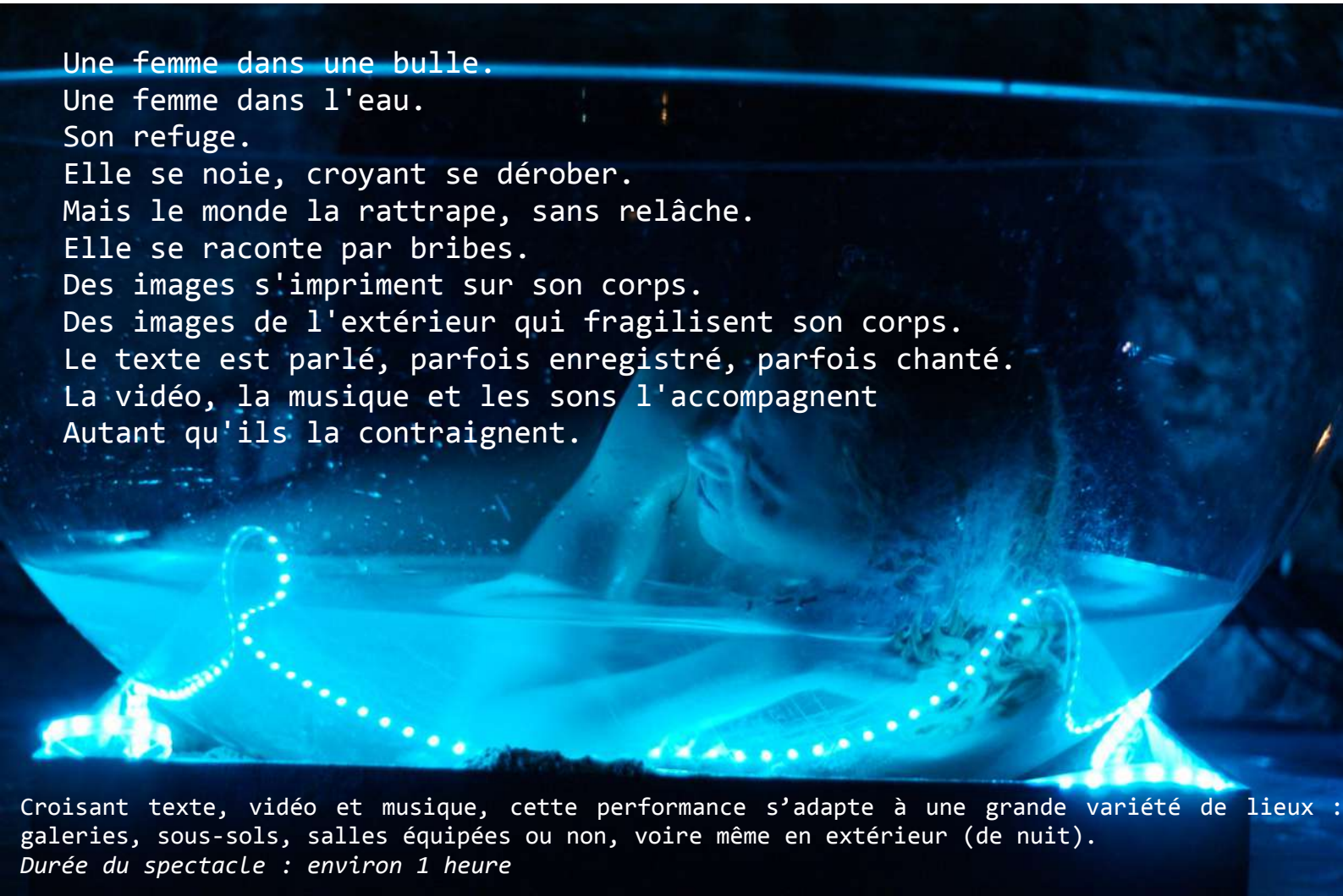
LES DÉBORDEMENTS DE ROUSSALKA

O

LA FUENTE GLORIOSA NUEVA

Poitou Charentes
la Charente Maritime
saintes
LE PASSAGE Centre artistique et culturel
EN ATTENDANT
AP MAC
Cie Vagabond Le Magasin
Théâtre Bouche d'OR



Croisant texte, vidéo et musique, cette performance s’adapte à une grande variété de lieux : galeries, sous-sols, salles équipées ou non, voire même en extérieur (de nuit).
Durée du spectacle : environ 1 heure

Ecriture et conception
Marine Biton Chrysostome & Juliette Mézergues

Mise en scène
Juliette Mézergues

Interprétation
Marine Biton Chrysostome

Musique
El Kinki

Vidéo
Oriane Descout

Lumières
Jérôme Jousseaume

Photos répétitions et représentations
Thomas Poussevin & Laurent Jahier

Prises de vues vidéos Iguazu
Daniel Fernandez Harper

Extraits "Mr Clean“ vidéo
Olde English Comedy

EXTRAITS

Ca vient. Je sens que ça vient. Sournoisement.
Ca monte. Ca monte. Ca grandit. Ca m'envahit.
Je ne peux pas l'empêcher. Ca vient et c'est là. C'est tout.
Plonger. Me plonger.
Dans une eau calme et limpide.
Ou dans le tumulte des vagues d'un océan agité.
Mais m'immerger.
M'immerger intégralement
Là tout de suite maintenant.
Que l'eau m'évacue.

Je m'astique, je me débarbouille,
Je frotte, je gratte, je récure,
Je brique et je rince
Pour retrouver
Ma clarté, ma netteté,
Ma pureté,
Ma décence, ma fraîcheur.
Mais rien n'y fait.
En dedans
Moi
Je me sens toujours sale.

A vivre l'eau, on peut finir par aller loin

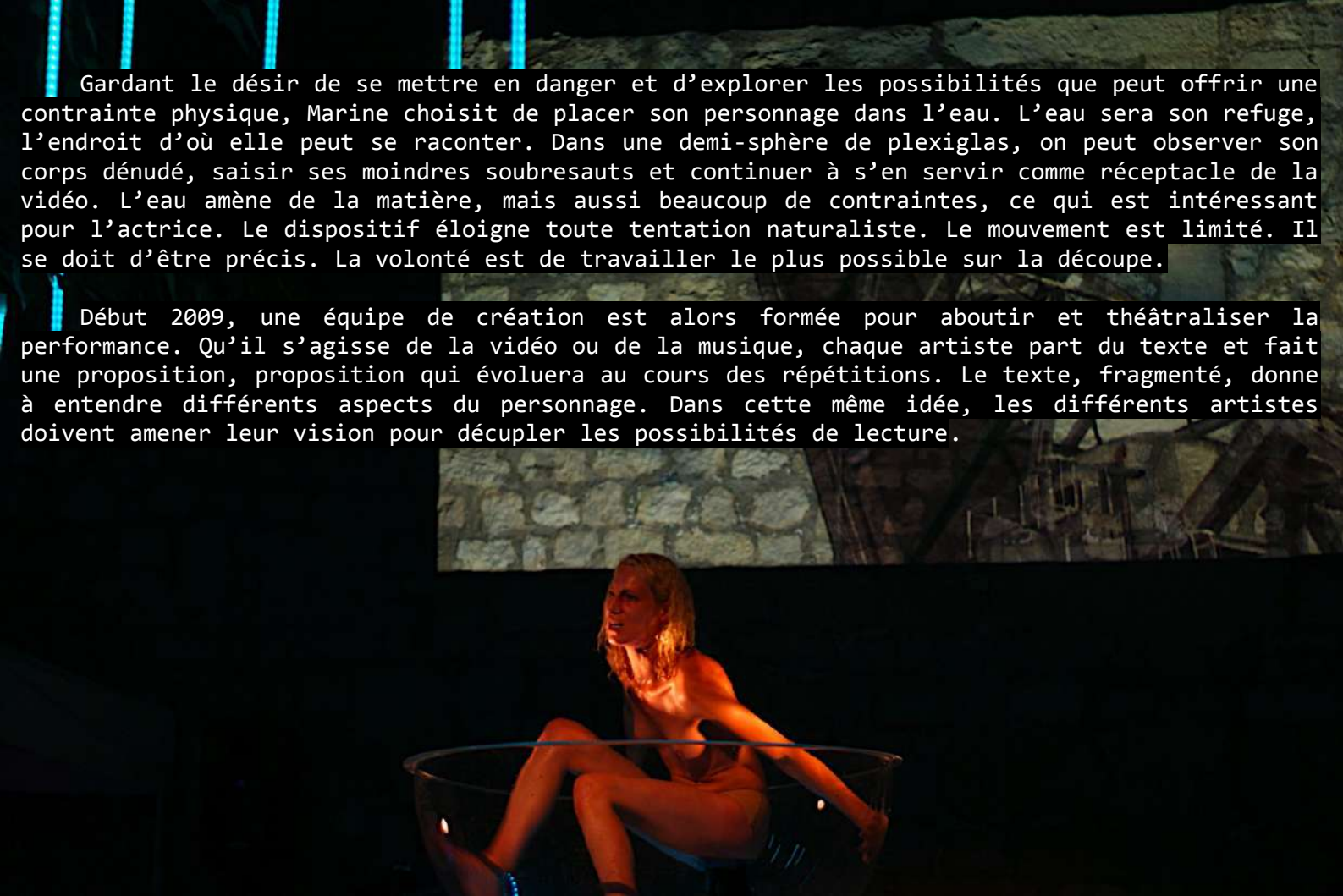
NOTE DE MISE EN SCÈNE

Marine Biton Chrysostome a imaginé une première forme des ***Débordements de Roussalka O la Fuente Gloriosa Nueva*** en janvier 2008 à Toulouse, au cours d'un workshop avec Rodrigo Garcia. Pour ***El Silencio***, la comédienne, munie de son accordéon, explore le rapport entre corps et image, intérieur et extérieur. Dans le silence, elle travaille sur le souffle qui se perd dans le chant. Déjà, la vidéo est présente, le corps de l'actrice en est le support. L'image influe sur le rythme de sa respiration. La problématique que Marine veut explorer est posée : comment le monde qui nous entoure contraint notre corps et nous conditionne, sans même que nous en ayons conscience.

Le projet est ensuite repris en novembre 2008 à la *Villa Mais d'Ici* à Aubervilliers sous la forme d'une performance intitulée ***De Espalda Frente al Silencio***. Suite à cette expérience, le besoin des mots se fait sentir et Marine décide d'écrire pour ce corps. Il ne peut plus être que souffle et tremblement. Il a besoin de dire. C'est à ce moment-là que la collaboration commence. Chargée de la direction d'acteur et de la mise en scène, je suis très vite amenée à m'impliquer également dans l'écriture. À force de discussions, de recherches, de corrections, nous aboutissons à un texte délibérément fragmentaire.

Gardant le désir de se mettre en danger et d'explorer les possibilités que peut offrir une contrainte physique, Marine choisit de placer son personnage dans l'eau. L'eau sera son refuge, l'endroit d'où elle peut se raconter. Dans une demi-sphère de plexiglas, on peut observer son corps dénudé, saisir ses moindres soubresauts et continuer à s'en servir comme réceptacle de la vidéo. L'eau amène de la matière, mais aussi beaucoup de contraintes, ce qui est intéressant pour l'actrice. Le dispositif éloigne toute tentation naturaliste. Le mouvement est limité. Il se doit d'être précis. La volonté est de travailler le plus possible sur la découpe.

Début 2009, une équipe de création est alors formée pour aboutir et théâtraliser la performance. Qu'il s'agisse de la vidéo ou de la musique, chaque artiste part du texte et fait une proposition, proposition qui évoluera au cours des répétitions. Le texte, fragmenté, donne à entendre différents aspects du personnage. Dans cette même idée, les différents artistes doivent amener leur vision pour décupler les possibilités de lecture.



Le dispositif scénique se compose de la demi-sphère en plexiglas et de projections vidéo de grand ou petit format. Le son est présent en continue, parfois tellement faible qu'il en devient inaudible. S'alternent bruits, mélodies, ambiances qui contraignent ou accompagnent la voix de Roussalka. Jamais illustratives, vidéo et musique deviennent les partenaires de Marine. Le texte est dit par la comédienne, mais aussi diffusé sous forme de voix-off ou bien projeté sur un mur, tout comme les images s'impriment sur son corps ou au-dessus de lui.

Rêves, souvenirs, confessions, colères... Différents niveaux de lectures s'entremêlent pour donner à voir et à entendre ces *Débordements*, qui s'évanouissent dans un chant quand la parole ne peut plus libérer *Roussalka*.

Créé à Paris au printemps 2009, repris à l'Aquarium Tropical de Paris (Nuit des Musées), *Roussalka* est à nouveau développé au cours de l'été 2010 au Centre Artistique et culturel le PasSage à Saintes (résidence suivie de représentations) puis joué en décembre 2012 au Magasin (Malakoff).

Juliette Mézergues.

PRESSE

ULTRAMARINE

Marine Biton Chrysostome est une artiste accomplie qui conçoit et interprète des spectacles résolument contemporains. « Les Débordements de Roussalka » est l'aboutissement d'une démarche amorcée il y a un peu plus d'un an lors d'un workshop avec Rodrigo Garcia. Cela situe déjà l'ambition et l'univers de ce projet hors normes, théâtre-performance qui croise texte, vidéo et musique, tout en faisant la part belle à la présence physique de son unique interprète.

Le dispositif inventé par l'actrice est audacieux : son personnage imaginaire nous apparaît lové dans une conque de plexiglas à moitié remplie d'eau, comme une créature aquatique mal identifiée. Le sous-sol du Yono – un café-restaurant du Marais – est un lieu intime, retiré du monde. Le spectateur curieux, descendant l'escalier, a un peu l'impression de pénétrer dans une grotte, pour le plaisir de partager un moment l'intimité de cette créature des flots.

Durant tout le spectacle, Roussalka ne quittera pas sa conque protectrice, qui est aussi le lieu depuis lequel elle va se raconter. L'eau est pour elle une obsession, un besoin vital, une façon de se purifier et de se protéger des salissures du monde. Cette jeune femme-bulle a en effet la phobie de la saleté, et ce qu'elle nous livre est le récit des difficultés existentielles qui en résultent. Se sentant perpétuellement sale, elle procède ainsi à des rituels compulsifs de lavage : les détails de sa toilette méticuleuse et bien d'autres aspects de sa quête d'une impossible propreté sont souvent rapportés avec humour. Prisonnière du cercle vicieux de son obsession, elle en viendra à se salir elle-même pour pouvoir mieux se laver, avant de découvrir : « Moi, c'est en dedans ».

© Thomas Poussevin

Le spectacle est pourtant tout autre chose que l'exposé d'un cas pathologique. Sa beauté troublante vient de l'habileté avec laquelle la mise en scène fait alterner rêves, fantasmes, souvenirs d'enfance autour de l'eau. Belle idée scénographique : lorsque Roussalka dort couchée dans l'enveloppe protectrice de sa conque, ses rêves sont « racontés » en voix off et projetés en vidéo sur le mur au-dessus d'elle. À d'autres moments, c'est sur le corps même de la comédienne – seulement vêtue d'un monokini couleur chair – que se trouvent projetées les images. Ajoutons un environnement sonore particulièrement travaillé et réussi, un éclairage savant (les lumières bleues sous la demi-sphère de Plexiglas), et on aura peut-être donné une idée de la poésie très particulière qui se dégage de la pièce.

Le contraste entre un texte finalement assez prosaïque et ce dispositif scénographique expérimental pourrait paraître assez déroutant. Mais quand Marine Biton Chrysostome par moments s'immerge, comme pour retrouver son milieu naturel, puis se redresse ruisselante en essorant ses cheveux, c'est en fait à une imagerie éternelle que se trouve renvoyé le spectateur : cette silhouette féminine dans sa conque de Plexiglas, c'est aussi Vénus sortie des eaux, incarnation de la beauté et de la grâce. D'autres verront peut-être plutôt en elle une ondine. Une chose est sûre : au moment où son chant s'élève, pour un final apaisé et musical, c'est bien en sirène que se transforme le personnage. Et le spectacle, malgré sa brièveté, est effectivement comme un appel au rêve.

Saluons pour finir la performance, à tous les sens du terme, de la comédienne : à genoux, accroupie, debout, et pour finir assise en position du lotus, Marine Biton Chrysostome s'impose par sa présence sans qu'aucune faute de goût n'entache sa prestation. La conque ne débordera pas, mais Roussalka, elle, déborde de féminité. Tout au plus s'interrogera-t-on sur ce qui motive la sérénité retrouvée du personnage à la fin, puisqu'il reste prisonnier de sa coquille et que rien ne vient rompre sa solitude.

Fabrice Chêne
Les Trois Coups, Jeudi 30 avril 2009
www.lestroiscoups.com

Un moment de rêve

SUD OUEST
www.sudouest.com

« Les débordements de Roussalka » au Pas Sage, une performance étonnante à voir.

Si une création artistique doit surprendre, interpeller, amener à réfléchir, alors « Les Débordements de Roussalka o la Fuente Gloriosa Nueva », présenté par la compagnie du Théâtre Bouche d'Or et interprété par Marine Biton est une belle réussite.

PHOTO LAURENT JAHIER

Car ce sont bien ces impressions qui trottent dans la tête, lorsque les lumières s'éteignent définitivement sur la prestation de Marine Biton. Ou plutôt la performance, car c'est bien de cela qu'il s'agit. Pendant une heure, elle incarne Roussalka. Non, elle l'est. Créature féminine, immergée dans une demie sphère remplie d'eau. Elle ne la quitte jamais, lieu protecteur où elle se meut.

Tantôt lovée contre la paroi, tantôt accroupie, à genoux, assise ou debout. Marine Biton interprète Roussalka par les mots, le texte, mais aussi au travers du langage de son corps. Un corps sur lequel se trouvent parfois projetés des images.

Une eau purificatrice

Tout au long du spectacle Roussalka se raconte. Elle évoque sa fragilité, ses peurs, ses craintes, ses colères. Surtout sa phobie de la saleté. Son besoin de se débarrasser des salissures du monde, des difficultés que cela représente. Une obsession qui vire au paroxysme quand elle affirme, « c'est moi qui suis sale en dedans. » Comme si le matériel, le vivant n'étaient, en fait que des entraves

L'eau est, pour elle, le seul et unique élément protecteur et purificateur. Le seul capable de la débarrasser de cette crasse. Et lorsqu'au moment du final effectué dans un chant, Roussalka replonge dans l'eau, le spectateur comprend que ce plongeon est définitif.

Hors du temps

Parfois déroutante, l'obsession de Roussalke n'est jamais pesante., ne tombe jamais dans la pathologie. Au contraire. Le jeu de Marine Biton est parfaitement soutenu par les projections vidéos (les rêves, les souvenirs de Roussalka), la musique mêlant électro et acoustique d'El Kinki et les jeux de lumières de Jérôme Jousseaume

Cette fusion offre au spectateur un moment fascinant, hors du temps, où l'humour et la poésie sont également présents. La semi -nudité de la comédienne-elle porte une culotte couleur chair- n'est jamais un souci. Elle participe à la beauté troublante du personnage. Sans voyeurisme aucun.

Cette impression de beauté est encore accentuée par le choix du lieu du spectacle. Cette petite cour, derrière le jardin du Passage, lieu, lui aussi magique, est un lieu propice à l'intimité qui sied au spectacle qui passe bien trop vite (1).

Didier Faucard, 17 juillet 2010

L'univers aquatique de Roussalka

« Une femme dans une bulle. Une femme dans l'eau. Son refuge... »

C'est par une pensée à Bernard Girardeau, qui nous a quittés samedi 17 juillet, que la comédienne Marine Biton Chrysostome de la Cie du Théâtre Bouche d'Or, a entamé son parcours, oh combien performant, sur « Les débordements de Roussalka O la Fuente Gloriosa Nueva* ».

Cette troisième représentation, donnée au centre artistique et culturel Le Pas Sage à Saintes, s'est déroulée dans la pénombre le 17 juillet dernier.

Installée dans une demi bulle de plexiglas à moitié remplie d'eau, nue, Roussalka/Marine déroule ses souvenirs, ses confessions, ses colères, ses rêves... Sa phobie de la saleté. Cet univers aquatique est propice aux songes de Roussalka et à l'évasion du public. C'est un appel au rêve, une invitation à l'immersion.

Ce théâtre performance croise texte, vidéo et musique. Le corps même de Roussalka sert d'écran à des images qui reflètent son intérieur du moment. Et elle a besoin de se purifier, de se laver, de se rincer... L'eau la protège du monde extérieur, mais *« En dedans, moi, je me sens toujours sale »* dit-elle.

Pendant une heure, Marine cherche à montrer comment le monde qui nous entoure contraint notre corps et nous conditionne, sans même que nous en ayons conscience. Elle ne quitte jamais sa bulle éclairée, bleutée ; tantôt couchée, à genoux, debout, assise en lotus, Marine est transparente de vérité. Une vraie ondine !

Le texte est dit par la comédienne, mais aussi diffusé sous forme de voix-off ou bien projeté sur un mur. Ces différents niveaux de lecture s'entremêlent pour donner à voir et à entendre ces « Débordements » qui s'évanouissent dans un chant quand la parole ne peut plus libérer Roussalka. C'est vraiment un spectacle à voir lorsqu'il sera diffusé à nouveau.

Roussalka endormie.

**** Une création de la Cie Théâtre Bouche d'Or, réalisée par un collectif d'artistes. Écriture et conception, Marine Biton Chrysostome (interprète) et Juliette Mézergues (direction d'acteur) - musique, El Kinki - images/vidéo Oriane Descout, Charlie Noble et Anthony Séret - lumières, Jérôme Jousseaume, Jérôme Rudet et Rachel Réard - photo affiche flyers, Nicolas Aristidou - photos répétitions Thomas Poussevin.***

Le Littoral, vendredi 30 juillet 2010.

LA COMPAGNIE THÉÂTRE BOUCHE D'OR

Depuis sa naissance en 2008, la Cie Théâtre Bouche d'Or mène un travail de recherche autour du théâtre contemporain. Pour la plupart de ses spectacles, les textes, la musique, les chansons et les vidéos ont été créés de toute pièce. Elle œuvre depuis dix ans sur le territoire de la Charente-Maritime, participe pleinement au dynamisme de la vie locale et concourt à promouvoir la culture auprès du plus grand nombre. Son travail rayonne autour de trois axes : l'enfance, le patrimoine et la création contemporaine.

Elle propose des spectacles variés, qui s'adressent à tous :

- GRANDIR, un jeu d'enfant (pour les tout petits)
- Un drôle de réveillon chez les Verligodin (tout public, dès 3 ans)
- Les Verligodin partent en vacances !(tout public, dès 6/7 ans)
- Loti, d'un monde à l'autre - Escale en Turquie, d'après Aziyadé de Pierre Loti
- Loti au miroir, Paroles d'Exil, D'un monde à l'autre (lectures musicales)

Théâtre Bouche d'Or
31, rue du Cormier
17100 Saintes

N° SIRET : 504 867 128 000 10
Code APE : 9001Z Arts du spectacle vivant
N° de licence professionnelle d'entrepreneur du spectacle : n°2 /1016713

FICHE TECHNIQUE

Spectacle adapté pour une salle non équipée
! Attention NOIR salle indispensable !
Nous contacter pour une étude technique préalable

ESPACE SCÉNIQUE
Surface minimum : 3m (ouverture entre murs) x 3m (profondeur) Hauteur minimum : 4m
Sol : tapis de danse noir (prévoir un plateau surélevé ou encore une tribune)

VIDÉO
2 vidéo projecteurs + câbles raccordement pour ordi portable (PC/Mac) de 10m minimum
Murs clairs (écran naturel)

LUMIÈRES (Demander le plan de feux, qui sera si possible adapté à votre salle)
Puissance électrique : 20A tétra minimum (protection 30mA)
- 1 console manuelle 18 circuits
- 1 gradateur 6x3 kw Digitour
- bandelette de LED trichromique 5m graduable
- 4 BT 250 W
- 4 fresnels 500
- 1 serie ACL
- 8 cycliodes ADB en fonction de l'ouverture du cyclo
- 4 découpes 614 ou équivalence
- 2 découpes 613 ou équivalence
- 2 PAR 64 CP 60
- 2 PAR 64 CP 61
- 9 PC 1 KW

- machine à brouillard
- gélatines : 200, 202, 204, 124, 115
- câblage

SON

2 Enceintes – XLR (sonorisation de qualité adaptée à votre salle) + câblage.

PERSONNEL

1 régisseur « lumière – son » (électricien habilité connaissant la salle) + ***1 personne*** pour aider au déchargement, au montage, au démontage et au chargement.

MISE EN PLACE ET INFORMATIONS UTILES

Montage : 4 heures
Filage technique : 2 heures
Durée du spectacle : 1 heure
Démontage : 1 heure 30

- Le lieu doit être équipé d'une arrivée d'eau chaude (accès rapide à un robinet / lavabo) pour le remplissage et le vidage de la sphère.
- Le spectacle ne s'adresse pas aux enfants de moins de 12 ans

Prévoir une loge rapide à proximité du plateau.

Si pas d'accroche, prévoir pieds et structure triangulée alu. (nous consulter)

Accueil de la compagnie

1 espace fermé avec éclairages, point d'eau, toilettes et miroirs sont à prévoir pour la comédienne. (*Nous vous serions reconnaissants de prévoir également quelques boissons chaudes et froides)*

TARIF

2 200,00 €

+ frais de déplacements (0,57 €/km)

+ hébergements (dans le cas d'une représentation à plus de 300 km

INFOS / CONTACTS

COMPAGNIE
THÉÂTRE BOUCHE D'OR

31, rue du Cormier
17100 Saintes

Tel : 06 62 68 12 26

Email : theatrebouchedor@yahoo.fr
Site : www.theatrebouchedor.org